



EN SCÈNE

PAR FRANÇOIS DELÉTRAZ

Coup de ballet à la différence

On cite avec un mélange de respect et d'admiration certaines compagnies de théâtre. Ainsi, L'Oiseau-Mouche. Depuis trente-cinq ans, cette troupe propose à ses 23 comédiens professionnels de jouer avec et à partir de leur différence. Car ces 23 comédiens sont tous mentalement handicapés. Si, à ses débuts en 1979, elle s'est concentrée sur le théâtre de gestes, elle s'est ensuite essayée au verbe, demandant chaque année à un nouveau metteur en scène de créer pour elle un nouveau spectacle. Cette saison, le chorégraphe Christian Rizzo a relevé le défi de cette rencontre entre deux univers, le nôtre, et le leur. Pour cela, il est revenu aux sources de la compagnie, et propose une pièce qui exalte cette gestuelle du quotidien qu'il a toujours affectionnée.

De quoi tenir jusqu'à l'ombre est un ballet de gestes, et les six comédiens qui l'interprètent nous font oublier qu'ils n'ont jamais été danseurs. Christian Rizzo leur a demandé de décomposer leurs mouvements à l'extrême pour tracer, dans le vide, un éloge de la lenteur tout à fait surprenant. On est dans le clair-obscur, entre chien et loup, entre deux univers : le réel et l'inatteignable. Les mouvements, souvent poignants, sont appuyés par



une musique originale réalisée par le groupe Cercueil. Suprême attention : ce spectacle est en audio-description pour les malvoyants. La préparation de ce public est une leçon de sens. Avant le spectacle, ces spectateurs viennent sur scène où on leur fait appréhender l'espace, les matériaux, le rideau, les accessoires, qu'ils peuvent toucher. Ensuite, ils s'assent au premier rang, et mettent un casque pour écouter la description tout à fait judicieuse de Valérie Castan, attentive à ne négliger aucun détail. Tous les voyants devraient suivre une fois au moins cet itinéraire pour prendre conscience – ô combien ! – de la différence de perception. Au Garage, à Roubaix, où nous avons vu ce spectacle, certains de ces spectateurs ont reconnu

avoir éprouvé des moments de légère angoisse à cause des silences et de l'atmosphère qui leur a semblé pesante. Mais pour tous, l'émotion était présente dans ce lieu et ce moment où tous, voyants, aveugles ou handicapés, partageaient leur attention aux autres et leur joie à avoir pu, une fois au moins, transmettre par la voix et les mots ce que la danse exprime, quand seul le corps peut encore l'exprimer.

Grande Halle de La Villette, du 19 au 30 mars 2013.

FREDERIC IVDINO/ICÔNE DE L'OISEAU MOUCHE